

LUMENS

LUMIENS

Du 24 au 28 novembre
à OBSCURE
de 16h55 à 18 hres



Infermental

Infermental

59 contributions de 25 pays différents. Premier magazine utilisant le support vidéo à la façon d'un relevé encyclopédique, Infermental témoigne à la fois des tendances artistiques et des alternatives aux médias de masse.

Supervisée par Hank Bull, cette sixième édition comprend sept bandes composées des propositions en provenance des nombreux réseaux indépendants qui ont pris racine dans les diverses régions de notre planète.

Mardi 24 nov.

16:55 hre. Cross-Cultural

17:00 hre. Satellite Control

Mercredi 25 nov.

16:55 hre. Cross-Cultural

17:00 hre. Poetical Economy

Jeudi 26 nov.

16:55 hre. Cross-Cultural

17:00 hre. Fractal Grammar

Vendredi 27 nov.

16:55 hre. Cross-Cultural

17:00 Telepathic Music

Samedi 28 nov.

16:55 hre. Cross-Cultural

17:00 hre. Myxology



Avec pour objectif de "faire une carte vidéo de la planète", chacune des parutions d'infermental est confiée à des pays différents chargés de recueillir, puis regrouper, les contributions de toutes sources.

Quiconque souhaite proposer son travail pour la septième édition peut faire parvenir copies de ses productions avant le 1^{er} décembre à:

Infermental

Hallwalls Gallery

700, Main St.

Buffalo, New-York, 14202

U.S.A.

Samuel Beckett

(Irlande-France-Allemagne-Grande-Bretagne) Romancier qui a influencé toute l'écriture de son siècle, et écrivain de théâtre dont l'oeuvre continue à susciter débats et admiration, Samuel Beckett n'est pas qu'une référence littéraire incontournable. Bien que méconnues, ses oeuvres vidéo-

graphiques constituent l'achèvement de ses recherches sur l'expressivité du silence et des moyens de signification limités, tels qu'il en use sur les planches du théâtre. Pour la première fois au Québec, il sera possible de voir et entendre six (6) productions vidéo-graphiques inédites de l'auteur de "En attendant Godot".



LUMIENS

Mardi 24 novembre
à OBSCURE
Samuel Beckett

Six / 6 / productions vidéos inédites conçues et réalisées par Beckett avec la conviction d'y exprimer l'essentiel de son langage.

à 20 hres

-Hé Joe!

Allemagne, 1966, 33 min. 52 sec.

Caméra: Jim Lewis

Décor: Matias

v. o. allemande

Seul, dans un espace presque vide, un vieil homme est assis et écoute les murmures d'une voix féminine.

-Carré I et II

Allemagne, 1981, 14 min. 58 sec.

Caméra: Jim Lewis

Scénographie: Wolfgang Wahl

Un jeu de mouvements, de sons et de couleurs...sans parole.

Nuit et rêves

Allemagne, 1982, 10 min. 52 sec.

Caméra: Jim Lewis

Scénographie: Wolfgang Wahl

v. o. allemande

Un vieil homme entend assis à une table, des bribes du lied de Schubert, "Nuit et Rêves".

-Quoi? Où?

Allemagne, 1986, 15 min. 43 sec.

Caméra: Jim Lewis

Scénographie: Wolfgang Wahl

v.o. allemande

Des têtes qui parlent. Taches de lumière dans l'obscurité.

à 21:30 hres

-Le trio des ombres

Allemagne, 1977, 60 min. 35 sec.

Caméra: Jim Lewis

Scénographie: Wolfgang Wahl

v. o. allemande

La scène montre une forme masculine solitaire, assise dans une pièce, un magnétophone dans les mains. On entend des bribes du largo du 5^e trio pour piano de Beethoven, le "trio des Ombres".





Steina et Woody Vasulka

"En septembre 1983
à San Sebastian,
les Vasulka montraient,
pour la première fois
en Europe,
The Commission,
et en mars 84,
à Montbéliard,
The West.

Comme rien d'aussi beau
n'a encore
été produit en vidéo
voici l'occasion
de re-marquer
à quelle hauteur se situe
désormais la barre
dans la création vidéo."

Jean-Paul Fargier

"... dans une image vidéo, un point c'est 100
nanosecondes de balayage électronique..."

Vasulka

D'origine tchèque, Woody Vasulka étudie
d'abord les technologies du métal et les
mécaniques hydrauliques à l'Institut de génie
industriel de Prague. Il se consacre par la
suite à des études en art, puis émigre aux
Etats-Unis en 1965. Cinéaste de recherche, il
expérimente les sons électroniques et un
éventail de techniques originales de prises de
vue. Avec la découverte de la technologie
vidéo, il s'engage dans une exploration
radicale de la spécificité de l'image électro-
nique, et de ses interactions possibles avec les
langages informatiques.

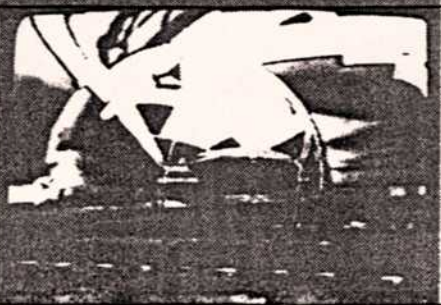
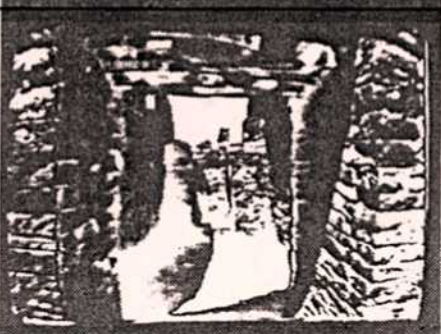
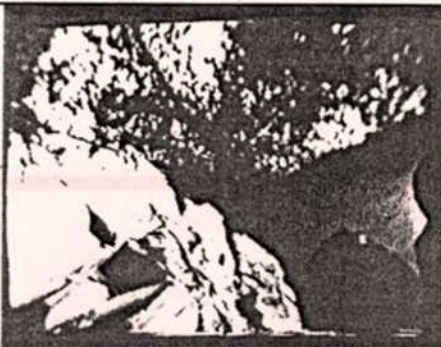
Steina, née en Islande, étudie au Conser-
vatoire de musique de Prague de 1959 à 1963,
et se joint à l'orchestre symphonique d'Islande
en 1964. Emigrée aux Etats-Unis, elle s'im-
pose depuis 1970 dans le développement des
arts électroniques. Co-fondatrice de "The
Kitchen", centre d'art anarchiste new-yorkais,
elle innove surtout dans l'invention
d'appareils appliqués à l'image vidéo en
interaction immédiate.

Du 24 au 27 novembre
à OBSCURE
de 13 à 17 hres
Steina Vasulka

Installation vidéo à deux sources pour plus de
deux moniteurs
-"The West",
1983, 30 min. (en continu)
son: Woody Vasulka

"En choisissant comme sujet un espace bien
délimité mais en le traitant de façon à faire
éclater, par un déplacement incessant, ses
points cardinaux, Steina Vasulka met en
scène la relativité de tous repères et mesures.
Ou ce qu'il faut appeler avec Paul Virilio: la
crise de la notion de limites."

Jean-Paul Fargier



Mercredi 25 novembre
à OBSCURE
à 20 hres
Steina Vasulka

-"Cantakoup"

1980, 28 min. v. o. anglaise

Ce vidéo rapporte les efforts faits en vue de
définir les bases d'un appareil d'images
digitales contrôlé par ordinateur.

L'appareil a été conçu pour être un outil qui
opère champ par champ à basse résolution /
grande vitesse. Son architecture basée sur un
micro-processeur est un concept qui peut
réaliser des transformations entre deux images
du champ vidéo, pixel par pixel.

-"Urban Episode"

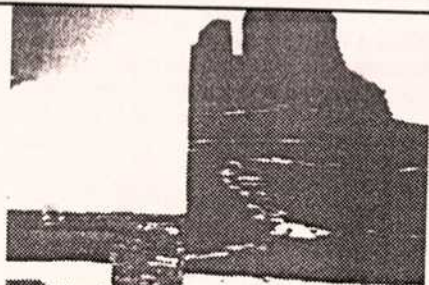
1980, 8 min. 35 sec., v. o. anglaise

Ordinairement le point de vue de la caméra est
associé au point de vue humain, mettant
l'attention sur les conditions humaines
environnantes. Dans cette série, la caméra
obéit à des décisions venant d'instruments
mécaniques, avec les mouvements et
l'attention dirigés par le point de vue de
l'appareil.

-"Summer Salt"

1982, 18 min.

"Summer Salt" est un vidéo en cinq parties
sous-titrées: "Low Ride", "Sky High",
"Somersault", "Rest" et "Photographic
Memory". A l'intérieur de chaque segment,
une "façon de voir" spécifique est utilisée avec
des moyens mécaniques / optiques.



-"Selected Treecuts"

1980, 9 min. 50 sec.

Le mouvement de ce vidéo est produit par une
lentille zoom automatique et un prisme
rotatif. Ce vidéo est fait d'un collage
rythmique d'images d'arbres, conçu ou bien
directement par la caméra, ou d'images de la
caméra retenues brièvement dans une mémoire
d'ordinateur.

-"Bad"

1979, 2 min.

BAD est la commande mnémotique pour le
"B-Address register", ou bien notre "Buffer
Oriented Digital Device". Il y a plusieurs
fonctions dans ce registre: Up / Down, Left /
Right, X and Y maps, et 9 variations sur la
résolution, par exemple l'étirement ou le
serrement de l'image.

Pour le son, les bits les plus actifs sont
sélectionnés, puis traduits par un
convertisseur digital / analogique pour des
oscillateurs à voltage contrôlé.

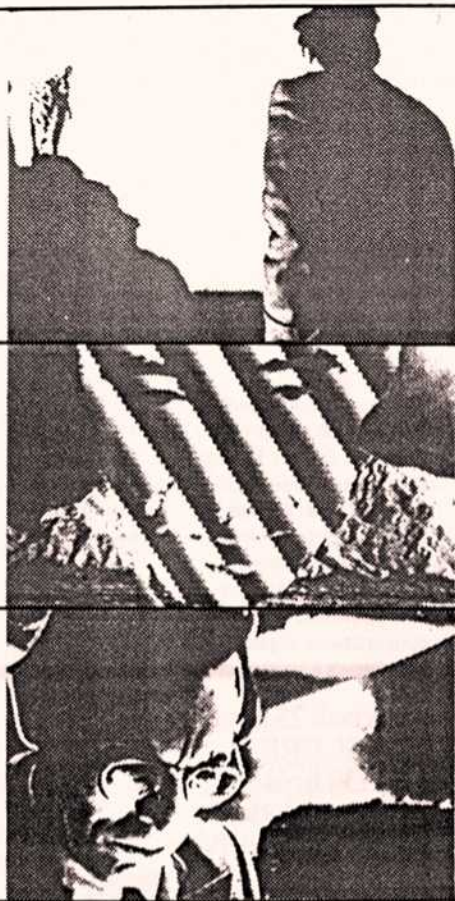
Mercredi 25 novembre
à OBSCURE
à 21 :30 hres
Jean-Luc Godard
Anne-Marie Miéville



-"Soft and Hard"

1985, 60 min., fr. avec s.t. anglais

"Une conversation "douce" sur des sujets
"durs" (ou difficiles). Réflexion sur le
cinéma, la télévision, l'art et la vie, la
fabrication des images. Anne-Marie Miéville
et Jean-Luc Godard, ces deux amis
s'entretiennent de manière légère, de ce qui
préoccupe leurs vies à travers des images
quotidiennes."



Jeudi 26 novembre

à OBSCURE

à 20 hres

-**"The Commission"**,
1983, 45 min., v.o.anglaise
Woody Vasulka

Texte et acteur pour Paganini:
Ernest Gusella

Texte et acteur pour Berlioz:
Robert Ashley

Texte et acteur pour l'embaumeur:
Cosimo Corsano
Caméra: Steina.

Application à la narration des codes électroniques de production d'images, "The Commission" est une métaphore de la production artistique à travers l'histoire de deux excentriques, Niccolò Paganini et Hector Berlioz

-**"Artifacts"**

1980, 22 min.
Woody Vasulka

"Artifacts" est le deuxième d'une série de vidéos: "Syntax of Binary Images", "Artifacts", et "Transformations". Artifacts, comme son titre l'indique, est une collection d'images initiées par des procédés algorithmiques de base, afin de vérifier le fonctionnement d'un outil nouvellement créé. Le "Digital Image Articulator", ou simplement "Imager" a été conçu et construit par Schier / Vasulka spécifiquement dans le but d'étudier la performance image vidéo en temps réel. (Pour plus d'information, voir "Cantaloup" un reportage vidéo sur la conception, la construction et l'utilisation de cet outil.)



à 21:30 hres

-**"Art of Memory"**,
1987, 36 min. v.o.anglaise
Woody Vasulka

De la même tendance pseudo-narrative que "The Commission", cette oeuvre repose sur une série de chansons du siècle reliées à des thèmes politiques.

-**"In Search For The Castle"**

1981, 9 min. v.o.anglaise
Steina et Woody Vasulka

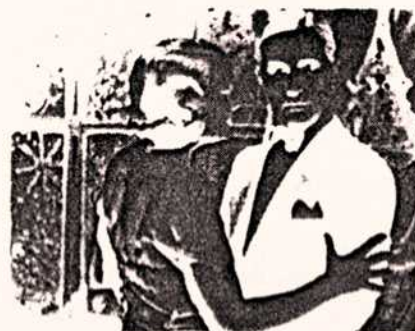
Originellement, une étude de la performance d'une lentille grande angulaire, la bande vidéo est devenue, par la suite, adaptable pour des variations par processus algorithmiques grâce au "Vasulka Image Articulator".

-**"Progeny"**

1981, 18 min. v.o.anglaise
Steina et Woody Vasulka

Après avoir vu une installation de "Machine Vision" de Steina, le sculpteur Bradford Smith a suggéré que son travail devrait être exploré par la vidéo. Avec Woody et Steina Vasulka, un vidéo, "Progeny", a été créé. Tout comme dans "Machine Vision", tous les mouvements de caméra sont pré-programmés mécaniquement et optiquement et exécutés sans autre intervention ultérieure.

Henry Hills



(Lower East Side, N.Y.C., U.S.A.)

Détaché très tôt des productions hollywoodiennes, et préférant la véritable / vérité des acteurs aux rôles qu'on leur fait jouer, Henry Hills produit des films qui sont davantage des constats d'époque rendus possibles par certaines techniques de montage inspirées des enseignements de Dziga Vertov. Il a réalisé entre autres documents, "North Beach", "Kinoda!" et "Money".

Vendredi 27 novembre
Bibliothèque Gabrielle-Roy

Henry Hills présente:

Une sélection des récentes productions du cinéma indépendant new-yorkais et un programme consacré à un maître du cinéma structurel américain, Ernie Gehr.



à 20 hres

-**Times Wake**

Vincent Grenier
USA, 1977, n. & b., sil., 15 min.

Une oeuvre en progression qui joue avec les complexités des surimpressions.

-**Her Fragrant Emulsion**

Lewis Klahr
USA, 1987, coul. sonore, 10 min.

Un hommage obsessionnel à Mimsy Farmer, une actrice de série B des années soixantes.

-**Money**

Henry Hills
USA, 1984, coul. sonore, 15 min.

A l'origine, un exercice de concentration. Chaque perception est fragmentée. Seule une certaine mémorisation rapide, et courte, recrée une apparence de linéarité, puisque la mémoire fabrique un liant fictif.

-**Boston Fire**

Peter Hutton
USA, 1980, n. & b., sil., 8 min.

Un incendie, bien sûr, qui permet d'exploiter à fond les contrastes de l'émulsion.

-**MidWeekEnd**

Caroline Avery
USA, 1985, n. & b., sil., 8 min.
18 ips.

Aucune description disponible

-**MayHem**

Abigail Child
USA, 1987, n. & b., sonore, 20min.

Inspiré de façon perverse et à part égale du "Justine" de Sade et des sentences de Dziga Vertov, un hommage au cinéma noir, au téléroman à suspense, et à la bande dessinée mexicaine.



Ernie Gehr

"Le film d'avant-garde traditionnel et établi enseigne que le film est une image, une représentation. Mais le film est une chose réelle, et comme chose réelle n'est pas une imitation. Il ne reflète pas la vie, il donne corps à la vie de l'esprit. Ce n'est pas un véhicule servant des idées ou dépeignant des émotions en dehors de sa propre existence comme idée "exprimée". Le film est une intensité de lumière variable, un équilibre interne du temps, un mouvement à l'intérieur d'un espace donné."

Ernie Gehr

Vendredi 27 novembre
Bibliothèque Gabrielle-Roy
à 21:30 hres
Ernie Gehr

-Field

USA, 1970, coul., sil., 23 min.,
16 ips.

Autour des caméras qui tremblent.

-Untitled

USA, 1978, coul., sonore. 4 min.

Le portrait d'une femme suranimé par les sons.

-Shift

USA, 1980, coul., sonore, 10 min.

Lorsqu'un montage raffiné met en faux mouvements la circulation automobile.

-Mirage

USA, 1982, coul., sil., 5 min.

Un film peut-il prétendre à l'abstraction de la peinture?

-Signal: Germany On The Air

USA, 1985, coul., sonore, 25 min.

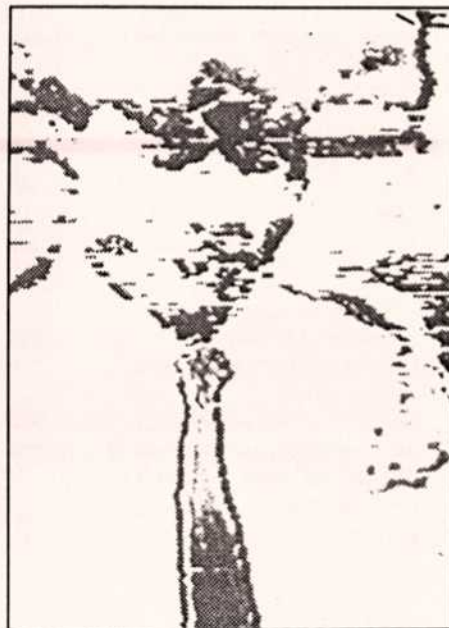
Que la déambulation des berlinois, et cette trame sonore complexe née de la radio.



Miguel Raymond

(Québec)

Né à Montréal en 1960, Miguel Raymond est vidéaste musicien. Il expérimente le montage électronique et l'animation vidéo dans toutes les directions et sous toutes les coutures. En 1980, au sein de la coop vidéo de Montréal, il conçoit des effets spéciaux par le biais de l'optique en utilisant des filtres polarisants, et en jouant sur les vitesses et les rythmes de défilement des images. Au Festival Vidéo 84, il présente la "Plate-forme vidéo", installation complexe réalisée en collaboration avec Serge Lafortune et Ziel Vorn. A Convergence, forum consacré aux nouvelles technologies, il fait la démonstration des multiples possibilités créatrices de l'animation vidéo à l'aide de l'Aniputer.



Samedi 28 novembre
à OBSCURE
de 13 à 16 hres

Atelier vidéo
avec Miguel Raymond

"Le chant des machines"

Atelier axé sur l'art vidéo, de la prise d'images à leurs transformations. Aperçu concret de ce qu'est ce langage, cette technique et cet outil.

Samedi 28 novembre
Bibliothèque Gabrielle-Roy
à 20 hres

Miguel Raymond présente:

Treize rubans vidéos qui sont autant de recherches optiques et digitales.

-T.V. Screen

Québec, 1981, 5 min.
Quasi clip.

-So White

Québec, 1982, 4 min.
Vidéo-musique?

-Happy Birthday Miss Ali

Québec, 1983, 3 min.
Avec humour.

-Life On The Beach

Québec, 1984, 3 min.
Expérimental.

-Birth Of An Idea

Québec, 1984, 3 min.
Expérimental.

-Urbano 7

Québec, 1984, 3 min.
Expérimental.

-Japanic

Québec, 1985, 4 min.
Interlude.

-Ages de la vie

Québec, 1986, 10 min.
Essai vidéo.

-Out

Québec, 1986, 3 min.
Vidéo-musique.

-God's Greatest Gift

Québec, 1986, 5 min.
Vidéo piratage.

-Soyez beau

Québec, 1986, 5 min.
Chant vidéo révolutionnaire.

-Nô-Where

Québec, 1986, 3 min.
Abstraction vidéo.

-D'évolution

Québec, 1987, 5 min.
Essai vidéo.





Pierre Hébert

(Québec)

Cinécaste d'animation expérimental, Hébert éprouve jusqu'en 1968 les possibilités d'agencements et de combinaisons des images. Utilisant tour à tour des formes fabriquées par le grattage de la pellicule, des figures géométriques en interaction, il use de la machine cinématographique pour s'adresser à l'appareil physiologique et créer des effets de perception. Orientées "Autour de la perception", ses préoccupations l'amènent à devancer plusieurs cinéastes québécois dans l'utilisation de l'ordinateur. Par la suite, il développera des modèles moins abstraits et intégrera la technique du papier découpé à ses récentes productions filmiques. Depuis plusieurs mois, il met au point des propositions de cinéma / performance qui lui permettent d'agir en direct sur la pellicule, en toute connivence avec ses comparses.

Samedi 28 nov.
Bibliothèque Gabrielle-Roy
21:30 hres
Pierre Hébert présente:

-O Picasso
(Tableaux d'une Surexposition)

Québec, 1985, coul., sonore,
20 min. 19 sec.

Visite d'une exposition en huit stations, ou blocs, reliées entre elles par une trame d'effets sonores enregistrés lors du vernissage de l'exposition Picasso.

-Etienne et Sara

Québec, 1984, coul., sonore,
15 min. 29 sec.

Un film-poème sur le déchirement d'embrasser d'un même regard le débordement de vie de nos enfants et le monde dans lequel tout doucement ils glissent.

-Love Addict

Québec, 1985, coul., sonore,
5 min. 26 sec.

Le chanteur soliste du groupe Offenbach dans une chanson intitulée "Love Addict", enregistrée lors d'un spectacle présenté au Forum de Montréal.

-Chants et danses du monde inanimé - Le métro

Québec, 1984-85, coul., sonore,
14 min. 23 sec.

"Animation d'observation", représentation métaphorique et expressive sur les "rapports d'agressivité" dans le métro (i.e. le refus de communiquer).

Souvenirs de guerre

Québec, 1982, coul., sonore,
16 min. 10 sec.

Ce très beau film d'animation s'inquiète de ce que l'avenir réserve. Comment s'habituer à l'idée de guerre, à son apparente nécessité?

-Adieu bipède

Québec, 1987, coul., sonore,
15 min. 46 sec.

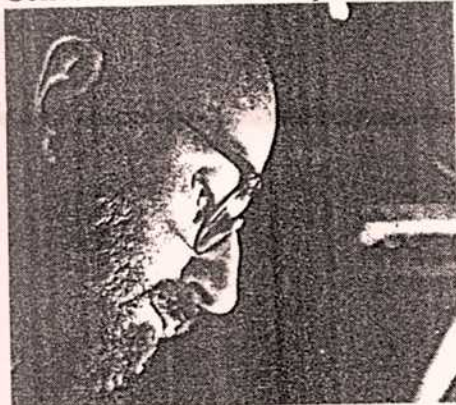
Hommage au poète-peintre Henri Michaux, ce film s'inspire de "Mouvements" et propose un rapprochement inhabituel entre une pratique exceptionnelle de l'écriture et de la peinture et l'art de l'animation et du cinéma.

Dimanche 29 novembre
à **OBSCURE**
de 13 à 16 hres 'Atelier film
avec Pierre Hébert "L'animation sur pellicule en contexte multidisciplinaire".
à 20 hres

La performance met en présence principalement 1° deux hommes et deux femmes, 2° deux disciplines nouvelles et dansées (cinéma) et deux disciplines sonores (texte & musique) 3° deux disciplines "extranatives" pour lesquelles l'improvisation "en spectacle" est naturelle (musique, danse) et deux disciplines "introyatives", au fonctionnement plus rigide, pour lesquelles l'improvisation "théâtre de varié" (écriture, cinéma).

Vue de façon statique, cette structure est asymétrique, mais dans son fonctionnement, elle ne l'est pas car les rapports qui drogent discipline entretiennent avec les autres (en particulier au niveau des échanges d'images de motifs) varient éminemment.

Conversations Création performance en direct de:



Pierre Hébert à la gravure sur pellicule

Louise Bédard à la danse



Sylvie Massicote à l'écriture

Robert M. Lepage à la musique



Ouvrages vidéos et films
recus récemment au
centre de documentation

-Millenium Film Journal, # 16, 17, 18,
1986, 336 p.

Un numéro spécial soulignant le vingtième anniversaire du Millenium Film Workshop, lieu newyorkais voué à la promotion du film indépendant et expérimental.

-Vidéo, par René Payant, Artexte, 1986,
261 p.

Publication remarquable comprenant des aspects historiques, des analyses et essais critiques, et des textes sur les possibilités du médium.

-Vidéo, architecture, télévision, Dan Graham,
1979, 90 p.

Une rétrospective (1970-1978) des oeuvres de Dan Graham en installation et performances, et quelques réflexions sur le médium vidéo comme source de perception d'espaces.

-Steina et Woody Vasulka vidéastes, 1969-1984, 15 années d'images électroniques,
Ciné-MBXA / Ciné-Doc, 1984, 69 p.

De nombreuses entrevues fondamentales avec ces co-fondateurs du Kitchen devenus maîtres de l'image électronique. Illustrations des oeuvres, curriculum de travail, et présentation par Claudine Eizyksman et Guy Fihman.

-Actes du colloque vidéo, Fiction et cie,
1985, 68 p.

Préparé et animé par Jean-Paul Fargier à l'occasion de la deuxième manifestation internationale de vidéo de Montréal.

-Vidéo, vidéo, Revue d'esthétique,
nouvelle série #10, 1986, 214 p.

-Où va la vidéo, Cahiers du cinéma
hors série, 1986, 111 p.
sous la direction de Jean-Paul Fargier
Remarquable documentation visuelle com-
mentée.

-Making Money, Henry Hills, 1986, 71 p.
Sur et autour des deux années et demi de
fabrication du film "Money".

Egalement disponibles

Vidéos:

-Stay Tuned, The New Museum, 1981 32 p.

-Nam June Paik, Whitney Museum of Art,
1982, 143 p.

-The Media Arts in Transition, Walker Art
Center, 1983, 63 p.

-Vidéo A Retrospective, (1974-1984),
Long Beach Museum of Art, 1984, 135 p.

-The Second Link, Viewpoints on Video in
The Eighties, Walter Phillips Gallery,
1983, 111 p.

-National Video Festival, American Film
Institute, 1982

-Festival international d'art vidéo 1986,
Galerie Saw, 34 p.

Films:

-Film As Installation, The Clocktower,
1983, 34 p.

-Film Dance, 1890-1983, Experimental
Intermedia Foundation, 1983, 42 p.

-Film- The Front Line-1983, Jonathan
Rosenbaum, 238 p.

-The Pleasure Dome, American Experimental
Film 1939-1979, Moderna Museet, 1980,
120 p.

-The American New-Wave, 1958-1967,
Walker Art Center, 1982, 80 p.

-10 Years of Living Cinema, Collective For
Living Cinema, 1982, 72 p.

-Trente ans de cinéma expérimental français,
1950-1980, Dominique Noguez, 1982, 117 p.

LUMENS

Coûts d'entrées

Par soirée: \$ 5.00

Par programme: \$ 3.00

Inscription à un atelier: \$ 10.00
(maximum 20 personnes)

Passeport membre: \$ 20.00
(valide pour toutes les activités)



OBSCURE remercie Jean-Pierre Semery pour
le droit d'utilisation de sa production
photographique dans la conception graphique
de Lumens.



Avec la collaboration de
l'Office National du Film,
de la Société générale
du cinéma,
de CKRL-MF, le 89, 1,
et de la cinémathèque de
l'Université Laval.



DANGER CULTURE

Tous les mercredis
de 17 à 19 hres.



47 STE-URSULE
QUÉBEC, QC
G1R 4E4
(418) 692-2575